



## LA SANTÉ DES JEUNES ET LES MÉDIAS

UN GRAND MOMENT  
POUR LA LNHF



# La fin du régime Harper



de Nicolas Michaud

**Le 19 octobre dernier, les citoyens canadiens sont allés voter afin de choisir leur prochain gouvernement. Les élections se sont terminées avec une écrasante majorité libérale et, depuis, Justin Trudeau, le nouveau premier ministre canadien, a déjà respecté certaines de ses promesses...**

Le 19 octobre dernier, les élections canadiennes ont eu lieu. Le nouveau gouvernement a été assermenté le 4 novembre. Les principaux enjeux électoraux qui semblent avoir fait en sorte que le Parti libéral a été élu à la Chambre des communes ont été l'économie, la controverse sur le port du niqab et la détermination des Canadiens à ne plus avoir Stephen Harper comme premier ministre.

Pendant leur campagne électorale, les libéraux ont affirmé vouloir investir dans les infrastructures canadiennes. Ce projet leur assurerait un bon avenir, mais engendrerait aussi un déficit sur plusieurs années. Dans ce contexte, le déficit pourrait être bon puisqu'on projette de relancer complètement l'économie canadienne et on projette d'investir dans des milieux comme l'éducation et la recherche de nouvelles technologies. Ces dernières sont extrêmement profitables puisque l'être humain est souvent fasciné par les nouveaux *gadgets*.

Pour ce qui est du port du niqab pendant les cérémonies de citoyenneté, les libéraux ont défendu les femmes voilées et veulent que les femmes qui s'affichent avec le niqab puissent le porter pendant les cérémonies de citoyenneté canadienne, mais cela n'a probablement pas aidé le parti puisque plusieurs personnes sont allées voter voilées pour montrer qu'ils étaient contre le port du niqab dans les cérémonies de citoyenneté.

Enfin, ce qui a probablement aidé le plus Justin Trudeau pour aider son image, c'est qu'au lendemain matin des élections, au métro Jarry, à Montréal, il va serrer la main des passants et les remerciant d'avoir voté<sup>1</sup>.

Justin Trudeau a respecté certaines de ses promesses en annulant les frappes aériennes en Syrie et en Irak contre l'État Islamique, en réinstaurant le formulaire long dans le recensement et en proposant un cabinet de ministres avec égalité entre hommes et femmes. Justin Trudeau a invité les partis d'opposition à la conférence de Paris sur l'environnement. Encore une fois, cela a grandement contribué à la réputation du nouveau premier ministre.

En conclusion, les attentes sont hautes quant au nouveau gouvernement canadien. Le nouveau gouvernement souhaite rétablir la réputation diplomatique canadienne en tant que gardien de la paix et en tant que pays libéral.

---

## La femme sur toile...



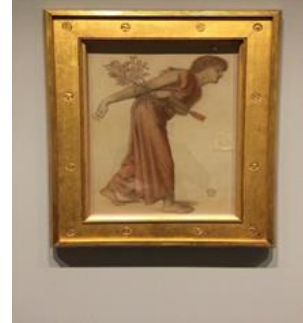
*de Halimo-Kafia Mohamed Fourreh*

**Au Musée des Beaux-Arts d'Ottawa, on peut aller voir des grands peintres tels que Picasso ou Van Gogh. Les créations de peintres européens sont réunies par un Canadien et datent des années 1850 et débuts 1900, l'exposition *Éveil de la Beauté* a de quoi nous impressionner.**

---

<sup>1</sup> ICI Radio-Canada, «Bain de foules et séances d'égoportraits pour Justin Trudeau», Radio-Canada, [en ligne] <http://ici.radio-canada.ca/sujet/elections-canada-2015/2015/10/20/040-justin-trudeau-lendemain-victoire-sert-mains-metro-jarry-papineau-montreal.shtml?isAutoPlay=1>, consulté le 2015-10-24

L'exposition *L'Éveil de la beauté* comprend plusieurs portraits de jeunes femmes ou épouses. Elles sont les femmes des peintres, leurs filles ou même, leurs maitresses. La plupart des demoiselles sont peintes sous leur mauvais jour. *La jeune femme cueillant une pomme*<sup>2</sup> est représentée en tant qu'objet ou une femme qui veut empoisonner son amant. Un visage doux, mais avec une sombre pensée. *Le rêve de Dante au moment de la mort de Béatrice*<sup>3</sup> est un tableau qui montre que Dante réagit mal à la perte de Béatrice. Sur la photo de gauche, on voit une flèche avec un bouquet de fleurs qui symbolise la mort et l'amour. D'autres peintures ont des symboles religieux, des images du temps de l'esclavage et autres thèmes qu'on voit dans la société.



J'ai particulièrement apprécié les peintures sans histoire et les peintres anonymes. En regardant un tableau, on a comme réflexe de regarder les noms des peintres et son histoire. L'inconnu nous pousse à l'imaginaire. On essaie d'y trouver une raison. Le nom du peintre est une histoire semblable. L'œuvre qui m'a le plus marquée le est *Le rêve de Dante au moment de la mort de Béatrice*. Son histoire est tout à la fois tragique et romantique. En admirant l'œuvre, j'imaginai la scène avec tous les détails.

Cette exposition, nous montre les côtés sombres de la femme, les œuvres sans histoire et les peintres anonymes, mais je vous la conseille tous. Nous avons un point de vue du XIX<sup>e</sup> siècle, incroyable, et une variété de qualités. L'exposition se terminera le 3 janvier 2016<sup>4</sup>; faite vite!

---

<sup>2</sup> De Marie Spartali Stillman (1844-1927), 1870

<sup>3</sup> Dante Gabriel Rossetti (1828-1882), 1874

<sup>4</sup> Musée des beaux-arts <http://www.beaux-arts.ca/beaute/>

# Mémoire d'un mourant

de Midley Basquin



**Ne jugez pas un livre à sa couverture... En effet, avant de défiler les pages de ce roman, j'étais persuadée qu'il ne m'intéresserait pas. Mais comme vous vous en doutez, ce ne fut pas le cas.**

*Une saison dans la vie d'Emmanuel* est un roman de Marie Claire Blais. Cette auteure est acclamée comme l'une des plus grandes écrivaines de sa génération et elle demeure l'une des voix les plus profondes et les plus importantes dans la littérature québécoise du vingtième siècle.

Au début du roman, on nous raconte les premières heures d'Emmanuel, le benjamin d'une famille nombreuse. Sa grand-mère Antoinette n'est pas ravie à la venue du nouveau-né. Elle le fait vite comprendre à l'enfant.



Crédit photo Midley Basquin

D'après, le titre du roman, on pourrait croire que l'histoire va se porter sur Emmanuel et sa grand-mère. Toutefois, d'autres personnages font leur entrée parmi eux, dont Jean le maigre, un jeune garçon qui souffre de la tuberculose. Sa famille est convaincue qu'il va mourir, puis lui aussi compte le temps avant sa mort.

Ensuite, on abandonne Emmanuel et fait évoluer l'histoire vers Jean le maigre. C'est ainsi que l'histoire continue, de temps à autre, on élargit le sujet vers d'autres membres de la famille, mais le mourant demeure le point central de la narration. Cependant, l'histoire prend une autre tournure quand on envoie le jeune homme dans un noviciat<sup>5</sup>.

Quelque temps après son arrivée, l'état du tuberculeux s'empire et voyant sa mort approcher, il décide de rédiger son autobiographie. Jean continue l'histoire en racontant, les secrets les plus enfuis de sa famille, il parle de sa mère, de son père et d'autres personnes de son entourage. À la suite de ces confidences, on achève avec Emmanuel et sa grand-mère, tel que le roman avait débuté.

Finalement, ce livre est rempli d'émotions et de personnages intéressants tels que Jean le maigre, Emmanuel, etc. Il serait bon de le lire, puisque ce n'est pas tous les jours qu'on a la chance de saisir les derniers mots d'un mourant; de pouvoir l'escorter dans son cheminement vers la mort. Le roman de Marie-Claire Blais apporte une perception différente du monde, des leçons pour toutes sortes de personnes. Il est aussi facile de s'associer à l'histoire d'un ou de plusieurs membres de cette famille.

---

<sup>5</sup> [1] Dans toutes les traditions religieuses, orientales comme occidentales le noviciat est une période d'initiation — et de probation — à la vie religieuse stable. Par extension, dans la tradition catholique, il a pris le sens canonique de lieu où se fait cette initiation.

# Mijoté à la perfection



de Pascale Couturier-Rose

Pour plusieurs, l'automne représente l'arrivée du *comfort food* ; les plats chauds comme les ragoûts et les soupes refont surface. Le temps froid nous oblige à chercher de la chaleur dans nos repas. Je suis donc partie à la recherche d'un plat à la fois réconfortant et différent.

Dans la plus récente version du magazine *Châtelaine*<sup>6</sup>, j'ai trouvé une recette de poulet au beurre à la mijoteuse signé Ricardo. J'ai décidé d'accompagner ce plat d'un riz pilaf à l'indienne, tel que proposé dans le magazine. Si vous n'avez pas de mijoteuse à la maison, vous pouvez cuire le poulet au four dans une cocotte ouverte à 150 °C (300 °F). Le plat principal nécessite quarante minutes de préparation et quatre heures de cuisson à la mijoteuse. Le riz pilaf, quant à lui, demande vingt minutes de préparation et vingt minutes de cuisson. Le poulet au beurre m'a semblé, au premier coup d'œil, assez difficile à exécuter. Par contre, j'ai réalisé que c'était en fait très simple à faire.



Crédit photo  
Pascale Couturier-Rose

J'ai commencé par préparer le plat principal, car celui-ci nécessitait plus de temps de cuisson. Dans un premier temps, j'ai mesuré tous mes ingrédients : de la farine, du garam masala (un mélange

---

<sup>6</sup> <http://fr.chatelaine.com/recettes/volaille/poulet-au-beurre-a-la-mijoteuse-de-ricardo/>

d'épices souvent utilisé dans la cuisine indienne, composé de coriandre, de cumin, de fenugrec, de graines de moutarde, de cannelle, de clous de girofle et de curcuma), du cumin moulu, de la poudre de cari, des noix de cajou, un oignon, des gousses d'ail, du gingembre frais, des tomates coupées en dés, de la crème 35 % et un peu de pâte de tomate. Par la suite, j'ai déposé mes ingrédients dans la mijoteuse pour ensuite enrober les hauts de cuisse de poulet que j'avais coupés au préalable. Il ne me restait plus qu'à allumer la mijoteuse et laisser cuire. En tout, la préparation m'a pris environ 1 heure (versus les quarante minutes indiquées dans le livre). Pour ce qui est du riz pilaf, j'ai réussi à finir la préparation dans le temps indiquée par la recette, soit vingt minutes. Pour ce plat d'accompagnement, j'ai commencé par bien rincer le riz et l'égoutter. Par la suite, j'ai fait dorer un oignon, que je venais de hacher, dans une casserole avec un peu d'huile. Finalement, j'ai ajouté les épices (un bâton de cannelle, une feuille de laurier, un clou de girofle et trois gousses de cardamome) puis le riz et trois tasses d'eau dans la casserole. J'ai laissé cuire pendant environ 12 minutes, jusqu'à ce que toute l'eau soit absorbée par le riz.



Crédit photo : Châtelaine.com

Quatre heures plus tard, une fois le poulet cuit, j'ai incorporé au plat trois quarts de tasse de yogourt grec nature, ainsi qu'un peu de coriandre hachée, avant de servir. J'ai retiré les épices du riz pilaf (étant donné que celles-ci est seulement présent pour parfumer le riz, et non pour être mangées) et je l'ai servi en même temps que le poulet.

En fin de compte, j'ai été agréablement surprise par la simplicité de la recette de poulet au beurre, ainsi que celle du riz pilaf. Le poulet, qui était extrêmement tendre après sa longue cuisson, se mariait bien avec la sauce crémeuse et le mélange d'épices. En tant qu'amatrice de poulet au beurre, j'avoue que j'avais des doutes sur cette recette : je craignais qu'elle ne soit pas aussi bonne qu'un authentique poulet



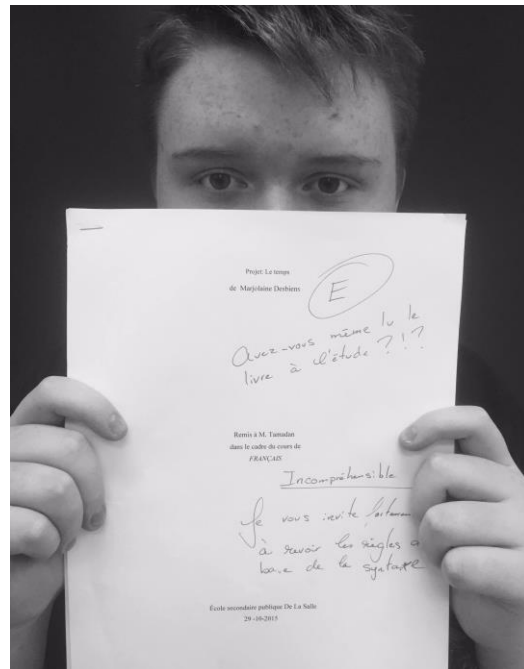
au beurre. Or, je pense que le plat a été un succès et c'est assurément une recette que je vous recommande.

## Un zéro qui rend service



de Marie-Ève Desnoyers

Nous voilà tous à bord de l'autobus direction avenir. Nous n'avons qu'à poser cette simple question à tout étudiant, en dernière année : qu'allez-vous faire après votre secondaire ? Du coup, l'angoisse grimpe, les frissons et la chair de poule prennent contrôle de nos corps. La phobie de prendre la sortie du secondaire pour une toute dernière fois, accompagné de notre diplôme et de nos bagages, tout en doutant de ses aptitudes à faire face au monde des adultes ; la réalité. Le simple fait de vivre par soi-même, de développer ces propres capacités, sans marche à suivre est un facteur qui poussent plusieurs d'entre nous à se questionner sur notre identité, et sur le bon chemin à prendre. Or, sommes-nous prêts ?



Crédit photo  
Marie-Ève Desnoyers

Il est vrai que nous, chers étudiants, avons grandi dans un monde où l'échec est inexistant. Il n'y a pas si longtemps, un zéro sur une dissertation au secondaire non complétée et inacceptable pouvait

être de coutume pour certain. Le port de gants de soie est maintenant obligatoire chez le personnel enseignant. Un travail du même calibre que le zéro, autrefois, peut maintenant valoir jusqu'à quarante pour cent. Mais en quoi cette méthode aide-t-elle les élèves ? Bien sûr l'égo de certain peut être outré, le simple fait que le système d'éducation soit contrôlé par l'estime de soi fragile de certain entre en conflit direct avec le principe d'apprendre de ses erreurs, ou dans le cas présent, de ses échecs. Il n'est pas rare qu'en salle de classe certains étudiants mécontents d'une note aillent jusqu'au harcèlement afin d'obtenir ce qu'ils veulent. Nous sommes dans une société où la compétition est constante et puissante dès son entrée au secondaire. Obtenir la meilleure note, la meilleure présentation orale, ou encore le meilleur texte, tout en considérant que tous donnent leurs cent pour cent et tous surpassent les autres. Je vous présente notre autoportrait, la génération enfants-rois.

Habitué à un jeune âge à recevoir tout pour rien, les étudiants sont maintenant confrontés à la montagne qui semble insurmontable d'avoir à s'organiser et à être autonome ; au revoir *Google Classroom* pour les rappels de l'enseignant, aux secondes près. Au revoir les rencontres au bureau d'assiduité afin de vous diriger vers le droit chemin. Par contre, ce qui traumatise la plupart d'entre nous, c'est le départ du nid douillet, du wi-fi illimité, de l'eau chaude sans limites, du réfrigérateur qui semble se remplir comme par magie. Ce qui donne des cauchemars à certains, c'est de dire à la prochaine à maman et papa, c'est de vivre par soi-même avec son seul ami : le salaire minimum, de se débrouiller et d'organiser ces lectures. Cette liste de responsabilités qui semble banale et que la plupart des générations précédentes ont réussi à accomplir sera pour nous, chers étudiants, ardue. Nous n'avons jamais été préparés à l'échec, le vrai échec. Je ne vous parle pas du soixante-dix pour-cent qui vous a déçu en mathématique, je vous parle de l'échec qui vous a été donné sur un projet d'une vingtaine de pages, je vous parle de l'échec lorsque certains d'entre nous, et je ne le souhaite à personne, réalisent que malgré les efforts et les nuits blanches, ne sont pas acceptés dans le programme de leur choix. L'échec fait mal, mais fait partie de la vraie

vie, la vie des adultes, la vie des grands et le secondaire ne nous prépare, en aucun cas, à affronter ce zéro qui fait frémir.

## 4 continents, 12 pays et 1 accord controversé



*de Noor Labed*

**Le partenariat Transpacifique (PTP) est un accord de libre-échange entre 12 nations autour du Pacifique, ce qui en fait le plus grand au monde. Celui-ci inclut des pays, dont le Canada, qui, ensemble, représentent 40% de l'économie mondiale. Mais si le Canada signe avec le PTP, on témoignera sûrement des répercussions dans notre entourage.**

Initiés par les États-Unis, douze pays se sont regroupés, dont l'Australie, le Brunei, le Canada, le Chili, le Japon, la Malaisie, le Mexique, la Nouvelle-Zélande, le Pérou, le Singapour et le Vietnam, et quelques pays qui montrent un intérêt pour se joindre à la discussion, comme la Thaïlande, les Philippines et la Corée du Sud<sup>7</sup>. Tous ceux qui sont déjà impliqués cherchent à renforcer leurs économies en se joignant alors que déjà, individuellement, ils sont assez forts économiquement puisque, ensemble, ils forment 40% de l'économie mondiale.

Le PTP a commencé en 2005 et n'impliquait que les plus grandes économies de l'Asie-Pacifique, de la Nouvelle-Zélande, du Chili, du

---

<sup>7</sup> «Partenariat transpacifique» [en ligne] <http://canadians.org/fr/ptp>

Singapour et du Brunei. À la suite des évènements, en 2008, l'accord a grandi en incluant les États-Unis, l'Australie, Pérou, le Vietnam et la Malaisie. Finalement, lorsque le Japon a démontré un intérêt, le Mexique et le Canada ont donc été obligés de s'y joindre eux aussi. Le Canada s'est donc officiellement joint à l'accord en 2012<sup>8</sup>.



Certains disent que le PTP est une entente économique, stratégique et équilibrée. Le Japon a l'intention de bénéficier de celui-ci à travers l'accès aux industries de l'automobile nord-américaines. Alors que la Nouvelle-Zélande, l'Australie et les États-Unis vont pouvoir exporter plus de produits laitiers. En conséquence, le Canada se prépare à ouvrir sa frontière à plus de produits laitiers américains et accepterait qu'approximativement 10% des produits laitiers disponibles au Canada soient importés des États-Unis. Des quantités qui pourraient « anéantir » l'industrie laitière canadienne, selon Yves Leduc, des Producteurs laitiers du Canada. Même si les négociateurs réussissent à diminuer ce pourcentage de moitié avant la signature de l'accord, l'effet sera énorme, avisent les producteurs laitiers<sup>9</sup>. Mais quitter le PTP n'est pas une option, puisque le Mexique et les États-Unis y font partie et que l'ALENA (l'accord de libre-échange nord-américain) sera très probablement remplacé par la nouvelle entente. De plus, les éleveurs de bœufs et producteurs de céréales canadiens veulent augmenter leurs exportations vers les marchés asiatiques et cela sera beaucoup plus efficace à travers l'accord. Malgré tout, les agriculteurs seront subventionnés pour toute perte, selon des autorités gouvernementales. Afin de garder les agriculteurs des pertes suivis par le PTP et les relations entre le Canada et l'Union

---

<sup>8</sup> «Quel est le PPT?» [en ligne] <http://www.cbc.ca/news/politics/canada-election-2015-trans-pacific-partnership-explainer-1.3252488>

<sup>9</sup> «Partenariat transpacifique : le Canada pourrait consentir à d'importantes concessions dans le secteur laitier» [en ligne] <http://ici.radio-canada.ca/nouvelles/economie/2015/09/26/001-partenariat-transpacifique-canada-secteur-laitier-producteurs.shtml>

européenne<sup>10</sup>, 4,3 milliards \$ sont promis en compensation par la ville d'Ottawa sur une longitude de 15 ans.

Certains pensent que, en fin de compte, il y aura plus de gains que de pertes. Entre temps, des manifestations contre l'accord se déroulent dans certains des pays impliqués.

## Une nouvelle direction pour le pétrole



de Dalia Latreille Benmiloud

**Oléoduc Énergie Est est un projet élaboré par TransCanada, une compagnie d'énergie nord-américaine<sup>11</sup>. Ce projet a été officiellement annoncé en 2013. L'Oléoduc qui mesurera 4600 kilomètres de longueur aura la tâche de transporter environ 1,1 million de barils de pétrole chaque jour<sup>12</sup>. Le coût total de ce projet est près de 12 milliards de dollars<sup>13</sup>. TransCanada a déclaré qu'il va démarrer la construction du projet en début 2020<sup>14</sup>.**

Le développement en étape de la construction/transformation consistera à convertir un gazoduc afin de bâtir de nouveaux oléoducs en Alberta, au Manitoba, en Saskatchewan, dans l'est de l'Ontario, au Nouveau-Brunswick ainsi qu'au Québec pour ensuite être reliés aux

---

<sup>10</sup> «Canada de payer pour 4,3 milliards \$ aux agriculteurs dans le sillage du TPP deal» [en ligne] <http://www.theglobeandmail.com/news/politics/tpp-trade-deal-reached/article26648472/>

<sup>11</sup> (Projet Oléoduc Énergie Est, 2015)

<sup>12</sup> (Projet Oléoduc Énergie Est, 2015)

<sup>13</sup> (Porter, 2013)

<sup>14</sup> (Oléoduc Énergie Est, 2015)

gazoducs convertis. On prévoit aussi construire des installations maritimes qui permettraient l'accès à d'autres marchés par navire<sup>15</sup>.

Cet oléoduc stimulera l'économie québécoise dans le secteur de la construction et de l'emploi. Le coût de l'acheminement en oléoduc est de 7 \$ par baril, tandis que le transport en train est de 15 \$ par baril, ce qui fait que l'oléoduc est un choix financier intelligent. L'Oléoduc Énergie Est approvisionnerait les raffineries de l'est du pays en pétrole des sables bitumineux<sup>16</sup>.

Cependant, ce projet engendre de nombreux enjeux environnementaux. Le représentant de *Greenpeace* soulève qu'on ne peut bâtir un pays « autour d'un projet qui empoisonne l'eau, viole les traités et accélère une crise climatique<sup>17</sup> ». Le groupe québécois Equiterre s'oppose aussi au projet parce que ce dernier entraînerait une augmentation de l'exploitation des sables bitumineux et, par conséquent, une croissance des effets néfastes sur l'environnement<sup>18</sup>.

## La Santé des jeunes et les médias



de Katya Legault Young

**Comme nous le savons tous, la technologie est un outil exceptionnel. Elle prend de plus en plus de place dans notre vie quotidienne. Mais elle n'est pas sans danger.**

---

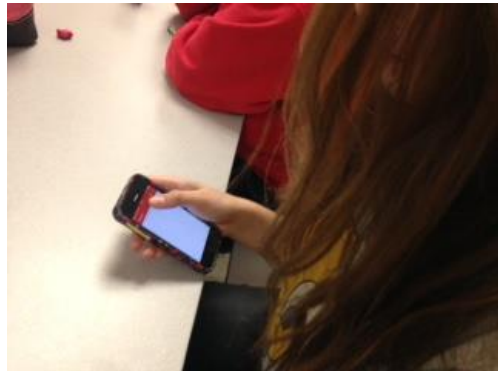
<sup>15</sup> (Projet Énergie Est, 2015)

<sup>16</sup> (Oléoduc Énergie Est, 2015)

<sup>17</sup> (Oléoduc Énergie Est, 2015)

<sup>18</sup> (SE SORTIR LA TÊTE DES SABLES, 2013)

Les scientifiques recommandent que les adolescents passent 2 heures maximum par jour devant un écran. Ce n'est malheureusement pas le cas, la tradition d'écouter la télévision à un âge très jeune nous est inculquée. Nous abusons parfois de cet outil, ce qui entraîne un taux d'obésité chez les enfants et adolescents depuis les 25 dernières années. 26 % des jeunes ont un surplus de poids causé notamment par un manque d'exercice et par une mauvaise diète.



Crédit photo Katya Legault

J'ai eu la chance de faire passer un petit sondage dans une classe de 9<sup>e</sup> année et de 12<sup>e</sup> années. J'ai découvert que les plus jeunes et les plus vieux regardent approximativement le même nombre d'heures de télévision par jour. Principalement au coucher. Une étude américaine, nommée National Sleep Foundation, nous informe que regarder de la télévision perturbe le sommeil. D'autant plus que les ordinateurs perturbent le sommeil encore plus que n'importe quel autre gadget. Car les lumières bleues et blanches que projettent les Smartphones et iPad empêchent le cerveau de libérer la mélatonine. Cette hormone agit contre les troubles de sommeil. Du coup, il est plus difficile de se réveiller le lendemain matin.

Pour terminer, j'ai aussi découvert que les jeunes qui jouent aux jeux vidéo en groupe, en ligne contre d'autres personnes, sont plus dépendants de la technologie, car leurs amis les incitent à continuer à jouer. La technologie peut être un outil exceptionnel, mais il serait prudent de l'utiliser avec modération.

# Le mouvement No-Poo



de Taisa Graca

**Nous vivons dans un monde où notre apparence est une priorité: on dépense des milliers de dollars chaque année sur des produits de beauté, notamment pour nos cheveux.**

Le shampoing a été inventé il n'y a pas si longtemps, et certains affirment qu'on en abuse parce qu'on ne connaît pas les ingrédients et les risques.



Crédit photo Taisa Graca

Est-ce que l'idée d'arrêter de laver vos cheveux avec du shampoing vous donne la chair de poule? C'est ce que propose une mode secrète créée par des environmentalistes et des gourous de beauté – le mouvement *No-Poo*. Une vague tendance hippie qui encourage les gens à se débarrasser de leurs produits capillaires afin de prôner le lavage des cheveux avec un produit sans aucun danger.

Les ingrédients dans les produits pour les cheveux normaux enlèvent les huiles naturelles des cheveux, ce qui active le cuir chevelu à produire beaucoup plus d'huiles pour remplacer celles qui ont été perdues. Une énorme consommation de produits capillaires rend le cheveu malpropre et gras.

Auriez-vous le courage d'ajouter de l'ammonium xylenesulfonate dans votre smoothie aux fruits, ou du méthylisothiazolinone dans



votre soupe? La peau est le plus gros organe du corps, et tout ce qui entre dans la peau, finira un jour, par être absorbée dans la circulation sanguine.

Le mouvement *No-Poo* a été créé afin de prouver les méfaits des produits tels le shampooing et le revitalisant pour les cheveux. Beaucoup de ceux qui utilisent des produits non nocifs affirment que leurs cheveux sont beaucoup plus lisses et brillants qu'auparavant. Pour laver leurs cheveux, ils utilisent souvent des ingrédients tels que le bicarbonate de soude, le vinaigre et l'eau.

## Papa fou du hockey



de Sarah Pichette

**Le 19 janvier 2015, une vidéo sur Youtube montre un père debout tout au long d'un match de hockey au York Ice Arena en Pennsylvanie qui frappe la vitre de plein fouet. L'homme a réussi à détruire la fenêtre en frappant avec son alliance en métal au centre du panneau<sup>19</sup>.**

Voilà comment certains entraîneurs de YAIAA<sup>2</sup> voient la situation — un problème de comportement parental qui n'a fait qu'empirer au cours de la dernière décennie. L'homme n'a pas aimé l'appel de l'arbitre lors du match de hockey de sa fille. Sa réaction a non seulement surpris sa fille, mais presque tout le monde sur la patinoire. « Le père a brisé son anneau de mariage », a déclaré Éric Menzer au *York Daily Record*.

---

<sup>19</sup> [https://www.youtube.com/watch?v=EN2\\_PsS2Pjc](https://www.youtube.com/watch?v=EN2_PsS2Pjc)

À la suite des évènements, il a été banni du *York Ice Arena* à vie. « C'est une chose de toute évidence d'être intense, mais il en est une tout autre de jeter un coup de poing que ce soit à quelqu'un ou quelque chose », a déclaré Menzer.

Le père avait, selon lui, une bonne intention. Sa fille était couchée sur la glace pendant qu'une autre joueuse de l'équipe adverse essayait de la frapper avec ses patins et son bâton de hockey. L'arbitre n'a rien fait pour arrêter la bataille ou pour les séparer. Malheureusement, lorsque l'homme a frappé le panneau, il y avait une jeune fille sous la vitre que la caméra n'a, malheureusement, pas captée. Elle a été blessée assez gravement. Le père a été envoyé en prison, mais il a été libéré, sous conditions.

Finalement, même si l'individu avait une raison plausible pour ses actions, un geste plus calme aurait été de préférence. La violence chez les amateurs de hockey mineur est un problème constant pour les organisations de hockey aux États-Unis et au Canada. Plusieurs ligues ont mis en place des cours d'esprit sportif obligatoires pour les parents. Il y a même une ligue de hockey en Colombie-Britannique qui a tout récemment menacé d'interdire les parents dans les gradins pour un week-end si une amélioration n'était pas au rendez-vous.

## La LNHF : Une occasion d'écrire l'histoire



*de Beata Elliott*

**Depuis que le hockey féminin a été introduit aux Olympiques en 1998, les joueuses et les partisans du sport attendent qu'une ligue professionnelle soit fondée. Heureusement, du progrès important vient de se faire. Cette année,**

**pour la première fois de l'histoire, les femmes auront la chance de gagner un salaire en jouant au hockey, grâce à la LNHF (*Ligue Nationale de Hockey Féminin*).**

Le 20 février 2014, le hockey canadien a connu une des plus belles victoires de son histoire, quand son équipe olympique est revenue d'un déficit de deux buts, pour battre l'équipe américaine en prolongation et remporter la médaille d'or. Ce qui a rendu cette victoire particulièrement spéciale était le fait que pour la première fois, ce n'était pas l'équipe masculine qui écrivait l'histoire, mais plutôt l'équipe féminine. Les deux buts de Marie-Philip Poulin, qui ont rappelé les buts célèbres de Crosby (2010) et de Gretzky-à-Lemieux (1987), ont donné à l'héroïne du match une célébrité énorme, mais brève. À la suite des Olympiques, elle est retournée à l'Université de Boston pour finir ses études, et cette année, elle commence sa carrière avec les Canadiennes de Montréal de la LCHF (*Ligue Canadienne de Hockey Féminin*), où l'héroïne canadienne ne gagnera aucun salaire en pratiquant le sport qui l'a rendu célèbre.

C'est une triste réalité pour les joueuses de hockey partout au monde. Quand les hommes font des millions de dollars par année, dans certains cas, pour jouer seulement 5 à 7 minutes à tous les quelques matchs, les femmes sont chanceuses si elles peuvent s'acheter plus qu'un bâton de hockey<sup>20</sup>. Certains croient que pour elles, le sport est un passe-temps particulièrement demandant, plutôt qu'une carrière. Les salaires qu'offrent la LNHF sont petits, insignifiants comparés à ceux de la LNH, mais ils sont quand même les premiers salaires à être offerts à des joueuses de hockey féminin. C'est un développement qui aurait dû être fait il y a longtemps!

Présentement, les athlètes ont le choix entre cette ligue, ou la LCHF, qui ne peut à peine payer pour l'équipement et la glace pour ses équipes, bien qu'elle soit plus populaire et plus établie que la LNHF. Il

---

<sup>20</sup> STONE, Avery. «Hockey star asked to donate her stick to hockey hall of fame, was left without stick», 13 Mars 2015, dans For The Win <http://ftw.usatoday.com/2015/03/janine-weber-boston-blades-hockey-hall-of-fame>

est évident que les deux ligues ne peuvent pas coexister à long terme, alors il serait intéressant de voir laquelle finira par triompher au bout des prochaines années. Si la LNHF a du succès, et se trouve des partisans, la possibilité de jouer au hockey professionnellement attirera sans doute les vedettes de la LCHF, mais si elle fait faillite, ses joueuses



retourneront

Crédit photo Beata Elliot

à la seule autre ligue de hockey féminin en Amérique du Nord, qui continuera sa montée péniblement lente vers la respectabilité.

Essentiellement, le succès de la LNHF dépend entièrement de l'appui des partisans de hockey qui n'ont que très rarement l'opportunité de regarder le hockey féminin, puisque les médias l'ont rejeté à plusieurs reprises, disant qu'il n'est pas aussi bon que le hockey de la LNH. En affirmant ceci, on ignore le fait que les joueuses n'ont pas encore eu l'opportunité de réaliser leur plein potentiel... à raison du manque de support. C'est un cercle vicieux! On dit qu'on écouterait le hockey féminin dès qu'il deviendra aussi compétitif que la LNH, mais cela n'est pas possible sans les gens commencent à y porter une attention particulière!

Une solution souvent proposée à ce problème est que la LNH forme un partenariat avec une de ces ligues, comme ont fait trois équipes canadiennes, soit Montréal, Toronto et Calgary, avec leurs équipes LCHF locales. Puisque la LNH supporte financièrement plusieurs ligues juniors, elle serait certainement capable d'appuyer une ligue féminine! Cependant, Gary Bettman n'a démontré aucun intérêt en ce genre d'arrangement, pensant que la LNHF ne fera pas d'argent, et

n'en vaudra donc pas la peine<sup>21</sup>. Une grande insulte venant de l'homme qui lutte depuis des années pour assister des équipes de hockey défaillantes en Floride, en Caroline du Nord, et en Arizona!

En fin de compte, pour que la LNHF ait du succès comme ligue de sport professionnel, il faut que le monde du hockey reconnaisse le hockey féminin comme sport légitime et divertissant plus qu'une fois tous les quatre ans. Si la LNH refuse encore d'aider, la responsabilité tombe sur les spectateurs, parce que ce manque d'intérêt est plus qu'une injustice envers certaines des meilleures athlètes sur la planète : en ne supportant pas le hockey féminin, nous, comme partisans, sommes en train de nous priver d'une excellente opportunité de regarder du hockey de niveau élevé.

---

<sup>21</sup>RYAN, Dan. «The NHL's treatment of the CWHL is embarrassing», 9 Mars 2015, dans Stanley Cup of Chowder <http://www.stanleycupofchowder.com/2015/3/9/8175221/the-nhls-treatment-of-the-cwhl-is-embarrassing>

## **Journalistes**

Midley Basquin  
Pascale Couturier-Rose  
Beata Elliott  
Marie-Ève Desnoyers  
Noor Labeled  
Sarah Pichette  
Taisa Graca  
Katya Legault Young  
Dalia Latreille Benmiloud  
Nicolas Michaud  
Halimo-Kafia Mohamed F.

## **Sous la supervision de**

M. Jonathan Desrosiers



École secondaire publique De La Salle  
501, ancienne rue St-Patrick  
Ottawa, ON K1N 8R3